

Tous d'accord pour rouvrir la 163

Home > Régions > Luxembourg > Marche-en-Famenne - 18/05/2019 à 06:00 - Philippe CARROZZA - L'Avenir



Rouvrir la gare de Bastogne: utopique? ÉdA – 301637903957

En 1993, on fermait la ligne de chemin de fer 163, celle qui reliait les gares de Libramont-Bastogne-Gouvy. Depuis lors, des gens de la province, dont Les Amis du Rail, n'ont de cesse de réclamer sa réouverture pointant son caractère essentiel dans le développement économique et donc touristique de ces régions.

Ces mêmes Amis du Rail envisagent même, sur base de ce qui se fait notamment en Allemagne, de faire cohabiter train et vélo, via un RAVeL parallèle. Et, si on va plus loin, on peut même imaginer un train électrique autonome en circulation 24 heures sur 24 sur cette ligne, sachant que celui qui est à l'essai à Han-sur-Lesse fonctionne sur pneumatiques et n'est donc pas aussi bruyant qu'un train sur rails. Sans aller si loin, les quatre têtes de listes ne disent pas non à la réouverture de cette ligne 162.

Mélissa Hanus: *«Si je suis à la manœuvre, je ferai en sorte de développer l'offre. La réponse est oui.»*

Benoît Piedbœuf: *«Encore une fois, cela ne se décrète pas et il faut faire une étude de marché préalable. Analyser quel est le flux entre Libramont et Bastogne.»*

Josy Arens: *«Je n'habite pas cette région-là et je laisse les bourgmestres; je tiens à l'autonomie communale et je respecte les élus locaux. Ici, je souhaite qu'on développe un métro rural entre Luxembourg et Arlon. Ce sont des rames rapides. Je ne suis pas bourgmestre de Bastogne ni des communes concernées. Si les gens le réclament, bien sûr que je défendrai ce qui peut contribuer au développement de cette région.»*

Cécile Thibaut: *«La réouverture de cette ligne de chemin de fer est dans notre programme. C'est aussi dans le schéma de développement de l'espace régional. Par rapport aux enjeux climatiques, il faut envoyer plus de monde vers le rail; cela passera par la création de plus de points d'arrêts et de la réouverture de cette ligne, oui.»*

Le coût de cette réouverture

Question qui découle de ce projet: combien cette remise en service va-t-elle coûter et comment financer ce projet?

Cécile Thibaut: *«J'ai un chiffre en ce qui concerne l'investissement global qui est de 7 milliards d'euros, mais pas de chiffres sur le coût de la ligne 162. La taxation n'est pas un vilain mot et aucun parti autour de la table ne souhaite augmenter les taxes. Il s'agit juste d'un rééquilibrage nécessaire pour le projet de société qu'on veut mettre en place.»*

Mélissa Hanus: *«Il y a différentes solutions. On est par exemple, au PS, en faveur de l'impôt sur les grosses fortunes et sur le capital. C'est une ligne directrice. Une étude d'Oxfam a révélé qu'un pour cent des plus riches possède 95% de la richesse mondiale. Il faut aller chercher les financements en taxant le capital.»*

Benoît Piedbœuf: *«La Belgique est parmi les pays les plus taxés et les partis de gauche veulent encore plus de taxes. Nous, nous avons une vue totalement différente. On veut augmenter le revenu net, ce n'est pas en augmentant les taxes. Comment on paye la réouverture de la ligne 162 alors? Si on est avec des bourgmestres qui veulent rouvrir, on ira trouver des moyens européens, car si c'est une ligne structurante, on saura trouver les budgets.»*

Josy Arens: *«On ne peut pas taxer les déciles les plus faibles et sur cela tout le monde est d'accord. Si les bourgmestres prouvent qu'ils en ont besoin pour le développement de leur région, on trouvera les moyens. Et nous aussi au cdH, nous disons que la grande fraude fiscale doit être combattue. Nous avons la possibilité de recette importante à retrouver.»*